

LA SEMAINE LYONNAISE.



ON s'étonne avec justice qu'une ville aussi importante que Lyon, la première après Paris par son industrie, les hommes célèbres qu'elle a vu naître, les Arts qui y fleurissent, et par son Commerce qui s'étend d'un pôle à l'autre, qu'une ville, enfin, recommandable par tous les genres de gloire, n'ait qu'une seule feuille périodique, lorsque Bordeaux en a trois, Toulouse deux, Rouen deux, etc. Lyon est-il moins fertile que ces villes en événements, en découvertes qui intéressent les Arts et le Commerce, en Productions littéraires, en Chronique un peu maligne? Nous sommes loin de le penser.

Encore si le seul Journal que nous avons présentait quelque intérêt, mais une foule d'événemens et d'objets qui intéressent la cité y sont passés sous silence. Si quelques articles sur nos spectacles y apparaissent de loin en loin, c'est pour louer une mauvaise administration et des acteurs dont la majorité est médiocre. Si l'on y insère quelques articles littéraires, ils sont sans couleur, la louange s'y trouve prodiguée sans goût et sans discernement; on y cherche en vain ce *sel attique* qui fait sourire le lecteur et donne de la grâce à la pensée la plus simple, en un mot, ce Journal n'a de *plaisant* que sa nullité.

Pour suppléer à ce défaut, des hommes de lettres vont faire paraître le Journal dont nous donnons ici le Prospectus. Ils ne s'occuperont point de politique. Ils ne veulent pas flatter les passions, mais encourager les Arts, l'Industrie, les Sciences et les Lettres; ils ne veulent point obtenir le suffrage d'une opinion ou d'un parti, mais plaire à tout le monde en publiant ce qui est noble et utile. Ils profiteront, sans en abuser, de la liberté de la presse que l'on doit à un Roi législateur.

Ce Journal se divisera en quatre sections.

Événemens publics.

Sciences, Agriculture.

Arts, Industrie, Commerce.

Littérature, Théâtres, Tribunaux, etc.

Sous le titre d'*Événemens publics*, ils rendront compte de tout ce qui se passera d'intéressant dans la cité et dans le département.

Sous celui de *Sciences, Agriculture*, ils annonceront les découvertes scientifiques et agricoles, rendront compte des ouvrages nouveaux qui traiteront de ces matières, parleront des Cours publics de Physique, de Chimie et d'Histoire naturelle, des Séances des Sociétés savantes, etc.

Sous celui d'*Arts, Industrie et Commerce*, ils s'empresseront de publier les découvertes utiles, les progrès de notre Industrie, le Cours de nos marchandises, et tout ce qui peut intéresser nos manufactures et les arts.

Sous celui de *Littérature, Théâtres, Tribunaux*, etc., ils rendront compte des nouveautés littéraires

les plus intéressantes, des débuts et des pièces nouvelles, du mouvement de nos deux scènes. Ils ne prodigueront pas la louange; l'impartialité sera leur guide fidèle. *Ils effleureront* sans chercher à blesser, et surtout ils éviteront de soulever le *Banc et l'arrière-Banc comique* des auteurs et des artistes dramatiques. Un des Rédacteurs qui tient au barreau, sera chargé de rendre compte des causes remarquables des Cours d'assises et autres Tribunaux, il s'attachera à la partie dramatique d'une affaire. Enfin, *la Semaine* donnera des questions de droit, de commerce, etc.

Les Rédacteurs, voulant réunir *l'utile, dolci* recommandé par Horace, joindront à leur Journal un feuilleton dans le genre de ceux de la capitale. Ce feuilleton sera une Macédoine des bruits de ville, des nouvelles littéraires et théâtrales, de bons mots recueillis dans nos salons, des Modes nouvelles, etc. On y ajoutera quelques couplets, romances et autres poésies fugitives.

Les Rédacteurs, voulant répandre la plus grande variété dans leur feuille, recevront avec reconnaissance tous les articles qu'on voudra bien leur adresser, lorsque toutefois ils seront bien écrits, et qu'ils ne sortiront point des bornes de la décence et des convenances littéraires.

Cette feuille paraîtra le samedi de chaque semaine: elle aura 4 pages in-4.^o d'impression, sur deux colonnes, papier grand-raisin.

Le prix de l'abonnement est de cinq francs pour trois mois, et cinq francs cinquante centimes pour le dehors. Chaque Numéro détaché coûtera 25 cent.

Le premier numéro paraîtra le deux octobre prochain ; les envois d'argent et d'articles doivent être *franc de port*. Les abonnemens se payent d'avance.

ON S'ABONNE A LYON,

Au Bureau du Journal , place St-Jean , N.º 3 , au fond de la cour , à droite ;

Chez M.^{me} Barreau , née Liébaud , rue St-Dominique , N.º 15 ;

Chez Chambet , libraire , rue Lafont , N.º 2 ;

Chez Bohaire , libraire , rue Puits-Gaillot , N.º 7 ;

Et pour les Départemens , chez les Directeurs de la poste aux lettres.

Tout ce qui est relatif à la rédaction , aux réclamations et aux annonces , devra être adressé *franco* au bureau du Journal.

MM. les Auteurs et Éditeurs d'ouvrages nouveaux qui désireraient qu'on en rendit compte dans *la Semaine Lyonnaise* , voudront bien remettre au bureau de ce Journal , deux exemplaires de leurs Ouvrages : un pour l'Éditeur , et l'autre pour le Rédacteur chargé de faire l'analyse.



A LYON , Imprimerie de BRUNET , place S.-Jean.